" ecclésiastique et pastoral, si. au moyen d'écoles dans
" les presbytères, le sacerdoce se peut avantageuse-
" ment recruter, en choisissant avec prudence et dis-
" cernement, parmi cette masse d'enfants élevés aux
" écoles, ceux qui se distinguent le plus des autres
" par leurs talents et par un heureux naturel. "

Monsieur l'abbé Gaduel, qui a publié la vie du Vénérable, en 1861, ajoute : " Je ne crois rien
" exagérer en disant que ces vues d'Hozhlauser au
" sujet des écoles de latinité dans les presbytères sont
" vraiment admirables : en notre temps et dans notre
" pays, de telles écoles seraient sans contredit un des
" plus importants services à rendre à l'Eglise.

" Pour avoir beaucoup de vocations ecclésiasti-
" ques, il serait nécessaire que les trois ou quatre pre-
" mières années d'études ne coûtassent rien, ou pres-
" que rien, aux parents. Pour cela, il faudrait que
" beaucoup de curés, dans les campagnes, voulussent
" bien prendre auprès d'eux quelques enfants pieux
" et intelligents, auxquels ils feraient faire les premiè-
" res classes. La dépense à supporter par les familles,
" n'étant plus que pour l'achèvement de l'éducation,
" deviendrait moins lourde ; les séminaires eux-mêmes
" seraient moins chargés de frais ; on obtiendrait de
" plus forts élèves, parce qu'on pourrait les mieux
" choisir, et les bourses se donneraient à meilleur
" escient, attendu qu'on n'en gratifierait plus que
" les enfant déjà éprouvés et dont la vocation serait
" plus sûre.

" Tout cela est-il praticable ? je le crois praticable
" et je dis de plus que c'est nécessaire et urgent. "